

Homélie du 17 Décembre 2023

3^e dimanche de l'Avent

1 Th 5, 16-24

Jn 1, 6-8.19-28

C'est le dimanche de la joie, et Saint Paul le dit bien dans la deuxième lecture : « **Frères, soyez toujours dans la joie** », il le répète même deux fois dans son épître aux Philippiens : « **Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : « Soyez dans la joie ! »** Peut-on être « toujours » dans la joie, sachant que nous avons tous des moments de tristesse, des moments de découragement, des moments de pessimisme, voire des moments de déprime ? Le mot « toujours » pose donc question mais ça dépend de ce qu'on entend par « joie » car je vois beaucoup de formes de joie : la joie exubérante, exultante ; la joie permanente ; la joie priante : la joie confiante : la joie aimante : la joie reconnaissante et j'en passe !

- **La joie exultante ou même exubérante c'est la joie de la victoire**, la joie qui nous fait exulter quand on remporte une belle victoire professionnelle, sportive, artistique, politique..., quand on réussit un projet qui nous a donné beaucoup de mal, quand on apprend une super bonne nouvelle inattendue, quand on est porté par une foule enthousiaste dans une manifestation sociale ou même dans une manifestation religieuse comme le J.M.J., ou quand un élan spirituel intérieur, nous fait chanter Dieu comme ce fut le cas pour Jésus d'après Saint Luc 10, 21-22 : « *À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit-Saint et dit : Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange...* » Par définition cette joie exultante est ponctuelle, c'est la joie d'un moment exceptionnel, on ne peut donc pas être toujours dans cette joie-là.
 - **Par contre il existe bien une joie permanente, une joie qui dure toujours : c'est la joie sereine, la joie paisible, la joie discrète, la joie d'être à sa place, de faire ce qu'on a à faire et de se sentir bien dans ce qu'on fait**, la joie de pousser tranquillement où Dieu nous a plantés comme le recommande Saint François de Sales. C'est vrai que, quand on est là où on doit être, bien à sa place, faisant le mieux possible tout ce qu'on a à faire, on est heureux, en paix, on a la conscience tranquille, c'est la joie durable, le bonheur durable.
 - **Une autre joie peut être permanente, peut et même doit durer toujours : c'est la joie confiante, la joie de faire confiance à Dieu**, de s'abandonner à Lui, de remettre entre ses mains nos soucis, nos inquiétudes, nos peurs, nos difficultés, nos projets surtout s'ils sont ambitieux et dépassent nos forces. Si on fait confiance à Dieu, on ne craint plus rien, on voit l'avenir avec sérénité et espérance, on vit une joie profonde et paisible, celle d'aimer la vie et de croire à notre avenir, d'avancer paisiblement vers un avenir qui sera encore meilleur grâce à Dieu. C'est cette joie, ce bonheur-là que demande le psaume 4 : « *Garde mon âme dans la paix, Seigneur... Beaucoup demandent « qui nous fera voir le bonheur. Sur nous, Seigneur que s'illumine ton visage ! Dans la paix, moi aussi je me couche et je dors car tu me donnes, Seigneur, d'habiter, seul, dans la confiance.* » C'est aussi à cette joie confiante que Paul nous invite quand il dit : « *Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous... Alors qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ? Non car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés célestes, ni le présent, ni l'avenir... ni aucune créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.* » Rm 8 31b-35.37-39
- Oui quand on garde confiance en Dieu on est toujours dans une joie paisible et profonde !**

- **Dans la deuxième lecture, Saint Paul, après nous avoir dit : « Soyez toujours dans la joie », ajoute : « Priez sans relâche »**, est-ce pour nous dire qu'il existe une joie priante, que prier c'est une joie ? Je pense personnellement que prier c'est une vraie joie, **la joie d'être en présence d'un Dieu qui nous aime, la joie de goûter cette Présence qui comble le cœur** et remplit notre vie souvent vide, la joie de parler et de se confier à Dieu comme à un ami, la joie de demander ce qui nous tient à cœur et d'espérer le recevoir. Oui la prière peut être cette joie mais elle n'est pas toujours cette joie car notre prière est souvent pleine de distractions, elle est plus remplie de distractions que de la présence de Dieu, ou même elle devient sèche, aride, on récite des mots sans ressentir le bienfait d'une Présence, c'est alors le désert, la nuit, même les plus grands mystiques ont connu de tels passages à vide, des temps de nuit, d'acédie. C'est certainement parce qu'il sait bien que la prière est une joie mais aussi souvent un effort aride que Saint Paul nous invite « à *prier sans relâche* ». Oui ne nous relâchons jamais dans la prière, qu'elle soit joyeuse ou aride, surtout pendant le temps de l'Avent.
- **Joie exubérante, joie permanente, joie priante, joie confiante, je vois encore une autre forme de joie : la joie aimante, la joie d'aimer et d'être aimé !** C'est évident, nous en avons tous l'expérience, quand on aime Dieu, qu'on aime les autres, qu'on s'aime soi-même, qu'on aime la vie, qu'on aime ce qu'on fait, et quand en plus on se sent et se sait aimé, c'est la joie, une joie permanente, **oui quand on est dans l'amour, on est toujours dans la joie**. C'est pour cela que dans son dernier discours avant sa mort Jésus invite ses disciples à aimer comme il aime et à être joyeux de sa propre joie : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour... Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » Jn 15, 9-13
- Enfin, bien sûr, comme Saint Paul nous y invite dans la deuxième lecture, **on est toujours dans la joie quand on est dans la gratitude, la reconnaissance, l'action de grâces, les remerciements**. Quand on dit merci à quelqu'un, à Dieu, c'est toujours avec joie, grâce à un élan de joie. « *Soyez toujours dans la joie... rendez grâce en toute circonstance* » nous a dit Paul tout à l'heure. Par conséquent, pour être toujours dans la joie, apprenons à dire systématiquement merci pour ce qui est beau, bon, bien, vrai en nous, autour de nous, disons ces mercis aux autres, à Dieu ; plus nous dirons de mercis, plus nous serons dans la joie !

L'appel de ce troisième dimanche de l'Avent est donc clair : ne cherchons pas à être toujours joyeux d'une joie exubérante, c'est impossible, **soyons toujours joyeux d'une joie profonde, paisible et sereine** en cultivant en nous le bonheur d'être à notre place, la confiance en Dieu, l'amour de Dieu, des autres, de nous-même, la gratitude envers Dieu et les autres, et le goût de la prière. Marchons vers Noël avec cette joie dans le cœur et nous serons prêts à entendre le beau message de l'Ange pour la nuit de la nativité : « *Voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur !* »
Amen !

René Pichon